

Musique: Le coup de coeur - La constellation Daho

Par Médioni Gilles, publié le 05/12/1996

Un manteau de plaisir - jouissance de vivre, bonheur des sens, appétence de libido - recouvre Eden, sixième album d'Etienne Daho (Virgin), coproduit avec Arnold Turboust. Soit une histoire d'amour, de chair et d'absence (thème déjà exploré par Paris ailleurs, 1991), où serpents, serments et péchés capitaux dansent au milieu des mots. Eden, à la pochette solaire, dessine un monde d'insouciance sombre qui épouse d'une façon trop lisse toutes les musiques du moment (trip-hop, easy-listening, techno) et convoque des noms pimpants (David Whitaker, The Swingle Singers, Elli Medeiros). Quelques titres, dont Les Passagers, Soudain ou Les Bords de Seine, duo avec Astrud Gilberto, impriment instantanément leur tempo. Mais Daho aurait gagné à démonter cette mer de tranquillité, en s'appuyant sur la pierre angulaire d'Eden: les doutes, les risques et les dangers de l'insoutenable légèreté de renaître.